



בניסת שבת: 16:20

ציאת השבת: 17:12 לדעת ר"ת: 17:42

# אורי וישעי



## עטרת פז - מאמר עורך

LA COURONNE D'OR - EDITORIAL

## כתם פז - ביאורים על הפרשה

LA TACHE D'OR - COMMENTAIRES SUR LA FETE DE HANOUKKA

Le traité Shabbat (105A) cite : où la Torah cite un acrostiche ? et la guémara donne sur place plusieurs exemples, et nous allons nous concentrer sur le dernier exemple cité dans la guémara : Rav Nahman Bar Yitzhak cite le verset (Gen. 44,16) Que dire et comment nous justifier (dans le texte de la Torah : **מה נדבר ומה נצטדק**) et le terme traduit par "nous justifier" (נצטדק) sert d'acrostiche aux termes traduits par : nous sommes préparés, nous sommes justes, nous sommes purs, nous sommes raffinés, nous sommes saints. Et apparemment, c'est la continuité du sens exprimé dans les versets à la fin de notre paracha, lorsque Yossef 'surprend' ses frères en prétendant que l'un d'eux aurait 'volé la coupe', et leur 'innocence' semble très étrange lorsqu'ils répondent : **Que dire et comment nous justifierons-nous ?** or, la coupe se trouvait bel et bien en leur possession, et, en apparence, la faute leur revenait. L'auteur du **Zéra Shimshon** QSMNP pose une question : pourquoi est-il écrit 'נצטדק' – nous nous justifierons, alors que le verset aurait dû dire 'נצדק' – nous sommes justes ; il semble que la lettre ט soit à première vue en trop. L'auteur du **Zéra Shimshon** QSMNP commente que le terme utilisé par la Torah vient faire allusion aux cinq sujets sur lesquels Yossef a soupçonné ses frères (d'abord en terre de Canaan avant qu'il soit vendu) : 1) qu'ils ont mangé de la viande vive ; 2) qu'ils ont humilié les fils des servantes ; 3) qu'ils sont soupçonnés d'avoir commis l'adultère (et lorsqu'ils sont venus en Egypte, il les a accusés de deux sujets supplémentaires) : 4) qu'ils étaient des espions ; 5) qu'ils sont venus voir les points faibles de l'Egypte.

**Espions** – pour appliquer à leur sujet mesure contre mesure – un espion confie l'argent de son ami à un goy, eux aussi ont vendu leur frère Yossef aux Ismaélites, et pour cette raison les a soupçonné d'être des espions comme le cite le verset (Gen. 42, 9) vous êtes des espions.

**Les points faibles de l'Egypte** – parce qu'ils sont entrés en Egypte par dix seuils différents pour chercher Yossef et le racheter. Ils ont répondu à ces accusations comme le cite le traité Shabbat par le terme : **נצטדק** qui est l'acrostiche cité ci-dessus

Nous sommes préparés, (נכונים) – nous ne sommes pas des espions ; nous sommes entrés par dix seuils différents pour sauver Yossef.

Nous sommes justes, (צדיקים) – nous n'avons pas remis aux goyim mais nous avons agi selon la loi.

Nous sommes purs, (טהורים) – nous n'avons pas mangé de la viande vive Nous sommes raffinés, (דכים) – nous sommes humbles et nous n'avons pas humilié les fils des servantes.

Nous sommes saints, (קדושים) – nous n'avons pas commis d'adultère.

Il s'avère donc que ce que Yossef a dit à notre père à notre sujet était de la médisance et du mensonge, et pour cette raison l'acrostiche **נצטדק** est exact sur tous les points que Yossef a soupçonné à tort ses frères, et ces derniers lui ont répondu (Gen. 42, 10) **Non, seigneur, mais tes serviteurs sont venus pour acheter des vivres.**

**Non, seigneur**, nous ne sommes pas des espions comme il les a accusés **vous êtes des espions**, et la raison pour laquelle nous sommes en Egypte est **tes serviteurs sont venus pour acheter des vivres**, et il est évident que nous ne sommes pas venus comme tu l'as dit **pour voir les points faibles de l'Egypte** et ils ont insisté et dit **tes serviteurs n'étaient pas des espions** – lorsque nous t'avons vendu, cela était selon la loi.

A ce point précis, l'argument que soulève Yossef qu'ils sont supposés 'd'avoir vendu leur frère' c'est-à-dire qu'ils ont vendu Shimon (et pas Yossef comme l'on pouvait le penser) parce que Shimon était resté prisonnier de Yossef la première fois, et peut-être que cela prouve que vous êtes des espions ? Et pour cela ils ont répondu (Gen. 44, 16) **Nous sommes maintenant les esclaves de mon seigneur et nous et celui aux mains duquel s'est trouvée la coupe** (en fait Binyamin). Et de cette façon ils ont éliminé tout soupçon d'eux-mêmes, comme quoi ils ne sont pas des espions et par ce biais nous nous justifierons – **נצטדק**.

L'inauguration de l'autel des parfums (*mizbeah ha-ketoreh*) fait allusion à l'idée de l'éducation, qui est particulièrement liée à la fête de Hanoukka. Le nom même de la fête l'indique : Hanoukka a la même racine étymologique que le terme traduit par éducation. **חינוך** = Les ouvrages expliquent que l'une des raisons de la fête est que l'on consacra à nouveau l'autel et le Temple. Ainsi, nous le disons dans Al Ha Nissim : après que les Juifs eurent vaincu les Grecs, il leur fallut purifier le Temple, et ce n'est qu'ensuite qu'ils purent reprendre le service divin. Et de la même manière qu'ils ont purifié et réinauguré l'autel et le Temple, ainsi les Juifs entreprirent une purification intérieure, une éducation renouvelée, afin d'être dignes d'allumer la sainte Menora et de répandre lumière et pureté dans le monde.

L'éducation commence par l'enfant, comme il est dit dans les Proverbes (22, 6) : Éduque l'enfant selon sa voie, et même en vieillissant, il ne s'en écartera pas. Lorsque l'éducation est gravée dans le cœur de l'enfant, elle l'accompagne tout au long de sa vie.

L'inauguration de l'autel, tout comme la fête de Hanoukka, nous enseignent l'obligation de former les enfants d'Israël dans la voie de la sainteté et de la pureté, jusqu'à ce que l'éducation devienne gravée en leur cœur et les accompagne tout au long de leur vie.

### Ceux qui marchent parmi ceux qui se tiennent

La dimension intérieure de la Torah distingue entre les âmes et les anges : les anges sont appelés **ceux qui se tiennent** tandis que les âmes d'Israël sont appelées **celles qui marchent**. Les anges accomplissent un service immuable et uniforme. Trois fois par jour, à chaque prière, ils s'élèvent de degré en degré, mais cette élévation est un processus mesuré, structuré et constant. C'est semblable à un élève qui progresse d'une classe à la suivante : certes, il monte, mais sur le même axe, sans rupture véritable, c'est pourquoi les anges sont appelés ceux qui se tiennent.

Par contre, les âmes d'Israël dans ce monde méritent le titre de celles qui marchent. Ici-bas, l'ascension peut se faire par bonds, par sauts, sans mesure. Chaque mitzva relie l'homme à D'... Lui-même, et pas seulement à une lumière limitée.

Ainsi, la progression n'est pas graduelle, mais explosive, transformatrice, allant jusqu'au passage d'un extrême à l'autre.

L'exemple le plus éclatant est celui de la teshouva : un Juif peut, en un seul instant, passer **du fond de l'abîme au sommet spirituel**, du plus profond opposé de la sainteté à l'adhésion la plus haute au Créateur. Mais cette puissance de marche ne se révèle pas uniquement dans la teshouva, elle réside dans toute la pratique divine du Juif dans le monde.

Chaque mitzva, chaque prière, affine la matière et l'élève, et cette ascension est un saut prodigieux — la transformation d'un acte matériel en sainteté infinie.

C'est le secret du verset de la Haftara de Shabbat (Hanouka) : **Je te donnerai accès parmi ceux qui se tiennent ici.** (Zacharie 3,7) : grâce à l'action des mitzvot dans ce monde, le Juif est appelé **celui qui marche**, il possède la capacité d'avancer sans limites et de se relier à D'... Lui-même, bien au-delà des anges qui, eux, **se tiennent immobiles**.

### Des puissants aux mains des faibles

**Rabbi Lévi Itzhak de Berditchev** Zatsa"l s'étonne et demande : Pourquoi les fils de Matitiah sont-ils appelés faibles ?

N'étaient-ils pas connus précisément comme de grands guerriers et des héros ? Il répond ainsi : les Hashmonaim, dans leur immense droiture, ne se sont jamais appuyés sur leur propre force, ils ne comptaient pas sur leur puissance militaire, mais plaçaient toute leur confiance en D'... et dans Sa grande bienveillance, convaincus que, par Sa volonté, Il livrerait entre leurs mains le puissant empire grec. Tel est le sens de l'expression de la prière : **Tu as livré les puissants** – ceux qui se fient à leur propre force – **entre les mains des faibles** – ceux qui ne se reposent pas sur leur force mais sur D'...



## קוּמִי אוּרִי - סיפור לשבת קודש

### KOUMI OURI - HISTOIRE EDIFIANTE POUR HANOUKKA

Le Rav Ouria Stein Zatsa"l, fils du célèbre Maguid Mésharim, le Gaon Rav Menahem Stein Shlit"a, tomba gravement malade. Un jeune Averkha, père de deux enfants seulement ! Durant six années, Rav Ouria Stein se battit pour sa vie, comme un lion.

Contrairement à toutes les prévisions médicales qui ne lui donnaient que quelques mois à vivre, il continua à vivre encore six ans, et plus encore — deux autres enfants naquirent durant cette période, grâce à D'.... En 5773 (2013), son âme pure quitta ce monde, laissant une famille brisée : une veuve, quatre orphelins — trois fils et une fille — ainsi que des parents, grands-parents, frères, beaux-frères, et tant d'autres, plongés dans la douleur. Les enfants, orphelins, grandirent et furent tous inscrits dans le même Talmud Torah de grande renommée du quartier de Beit Végan, à Jérusalem.

Le directeur du Talmud Torah contacta la mère pour lui signaler que l'un des fils — un orphelin âgé d'une dizaine d'années — montrait dernièrement un **désintérêt préoccupant** pour l'étude selon les paroles du directeur.

Même la mère en était attristée sans être surprise, elle aussi avait remarqué son manque d'enthousiasme d'aller au Talmud Torah.

Tout le monde se réunit pour trouver une solution afin de ranimer son goût pour la Torah : les enseignants, la direction, les deux grands-pères — Rav Stein Shlit"a et le père de la veuve. Ils tentèrent une chose, puis une autre, sans grand succès.

A cette époque, un ami très proche de Rav Ouria Za"l — un compagnon de vie — se réveilla un matin bouleversé, il avait vu Ouria en rêve. Plus il se concentrerait, il se rappelait de tous les détails effrayants :

Ouria était venu lui dire : **L'un de mes fils n'étudie plus vraiment en ce moment. Je te demande de contacter ma mère et de lui dire qu'à l'approche de 'Hanoukka, cet enfant a besoin de davantage de prières pour retrouver le goût de l'étude. Qu'elle profite du moment propice de l'allumage des lumières pour prier spécialement pour lui.** »

L'ami pensa : étrange, n'avait-il personne d'autre à qui s'adresser ? **Pourquoi venir à moi pour que je m'adresse à sa mère ? Et puis, ne connaît-il pas leur adresse ?** et en fait le mieux est que la mère elle-même prie pour son fils — leur fils, il conclut : ce n'était qu'un rêve, **les rêves sont en vain.**

Deux jours plus tard, **il rêve à nouveau**, le même rêve lui revient, et l'ami tenta à nouveau de l'ignorer : **j'y ai pensé, voilà pourquoi j'ai rêvé de cela une deuxième fois...**

**Encore quelques jours passèrent...**

Hanoukka approchait, la première lumière devait être allumée le lendemain soir, à la sortie du Shabbat. La nuit de Shabbat arriva — vingt-quatre heures avant le début de la fête de Hanoukka, et tout Israël allumera la première lumière,

et l'ami s'endormit sans imaginer ce qui l'attendait ; Ouria Zatsa"l apparut pour la troisième fois, mais cette fois avec une force bouleversante — sans laisser place au doute :

**Dis-moi, es-tu mon ami ou non ?!** commença Ouria avec véhémence ! **Tu ne comprends pas la douleur que j'ai, de voir mon fils ne pas étudier ? J'en souffre terriblement !!! Je t'ai seulement demandé de dire à ma mère de profiter du moment de l'allumage des lumières pour prier pour lui ! A ce moment-là, les portes du Ciel sont ouvertes ! Qu'elle prie pour que revienne en son cœur le goût de la Torah !**

Il ajouta avec une réelle anxiété **Demain soir, c'est déjà 'Hanoukka — que sera-t-il si elle n'agit pas ?!** »

Puis Ouria ajouta lui-même, comme pour répondre à la question muette de son ami qui lui trotait dans la tête depuis le premier rêve : **Je ne veux pas apparaître directement à mes parents — je ne veux pas les effrayer...** Toi, dis-le à ma mère... Dis à ma mère que, certes, elle prie pour ses petits-enfants — et cela agit ! **Mais cet enfant-là a besoin de davantage de prières.** Et il est impossible, à D'... ne plaise, de laisser passer le moment si propice tel l'allumage des lumières de Hanoukka sans prier pour la réussite dans l'éducation des enfants !

L'ami était bouleversé ! Dans le rêve, il trouva le courage de demander à Ouria : **Pourquoi viens-tu à moi ? Pourquoi ne t'adresses-tu pas directement à ta femme — la veuve — la mère des enfants pour qu'elle prie pour eux ?!!!**

Ouria lui répondit : **Puisqu'elle s'est remariée, je n'ai plus la possibilité de me manifester directement à elle.**

L'ami se réveilla d'un coup ! c'était réel ! totalement réel ! c'était la nuit de Shabbat, dormir ? je ne pourrais pas dormir cette nuit. Il se leva, ouvrit un livre de Psalms et se mit à réciter avec émotion pour l'élévation de l'âme de son ami, Ouria. Ses pensées se bousculaient **et il était très stressé, je dois absolument prévenir sa mère avant l'allumage des lumières, coûte que coûte !**

**Mais soudain, un problème !**

Une lourde inquiétude prit place dans son cœur : **Et si le Rav Stein allume les lumières immédiatement à la sortie de Shabbat ? Et moi — j'ai l'habitude d'attendre la sortie du Shabbat selon Rabbenou Tam...**

Mais le regard suppliant d'Ouria, tel qu'il l'avait vu dans le rêve, ne lui laissait aucun doute.

Il se dit : lorsque j'ai pris sur moi cette rigueur, ce n'était pas pour des cas comme celui-ci ! »

Dès la fin de Chabbat — immédiatement — il prit le téléphone et appela la maison de Rav Menahem Stein Shlit"a, en priant qu'il réussisse à remplir sa mission et contacter la Rabbanite avant l'allumage des lumières !

Il appelait, rappelait, encore et encore — pas de réponse !

**Maître du Monde, aide-moi ! qu'on décroche ! avant l'allumage !**

Le temps de Rabbenou Tam passa — il continua d'appeler.

Le Rav Stein rentra chez lui et la Rabbanite, inquiète, lui dit : **Depuis la sortie de Shabbat — selon les Géonim — le téléphone n'arrête pas de sonner ! Je ne reconnais pas le numéro... Qui sait ce qui se passe ?**

Le Rav Stein s'empressa de répondre : **Shavoua Tov, Rav Stein ! C'est l'ami de votre fils Ouria l"r.**

**Avez-vous déjà allumé les lumières de Hanoukka ?**

L'auteur de ces lignes a entendu cette histoire directement de la bouche de Rav Menahem Stein Shlit"a lui-même.

Pour compléter, voici deux questions que je lui posai après le récit : Première question, d'après ce que vous dites, votre fils Za"l a affirmé en rêve qu'il souffrait du fait que son fils traverse une baisse spirituelle, s'agissait-il vraiment d'une chute spirituelle grave, ou "simplement" d'un manque d'envie d'étudier ? Le Rav Stein répondit : **absolument rien de grave.** Seulement un manque d'envie d'aller au Talmud Torah et un manque d'envie d'étudier.

Deuxième question : Votre fils a-t-il demandé d'adopter un compagnon d'étude ou d'envoyer le fils consulter un conseiller particulier une sorte d'effort particulier ou seulement de prier ? Le Rav Stein répondit : **Mon fils n'a demandé que la prière. Rien d'autre !** »

Comme il est enseigné dans les livres saints, la fête de 'Hanoukka est particulièrement propice à la prière pour l'éducation des enfants, et nous avons ici un renforcement immense, un récit bouleversant sur la grandeur de ce moment sacré.

Qui peut comprendre la puissance de la **prière du Shéla HaKadosh**, récitée par une mère d'Israël, lors de l'allumage des lumières, suppliant pour que ses enfants brillent de bonnes actions, goûtent la lumière de la Torah, et se réjouissent de chaque lumière de mitzva et lumière-Torah ! Profitons de ce moment saint pour l'aspiration la plus profonde de notre vie : voir nos enfants grandir dans la lumière de la Torah et de la crainte du Ciel comme nous le disons dans la prière avant l'allumage des lumières.

מוקדש ומוקטר לע"נ דודי היקר רבי של בהן בן פורטונה ז"ל  
לע"נ מרת דוריס לוי בת סוזן ז"ל

